



Les Flottes americaine et espagnole dans les eaux asiatiques.

Washington, 27 avril—L'escadre americaine concentrée dans la baie de Mirs, Chine, comprend le navire-amiral Olympia, un des meilleurs croiseurs à flot, que commande le capitaine C. V. Gridley, le contre-amiral George Dewey commandant en chef; le croiseur Baltimore, capitaine N. M. Dyer; le croiseur Boston, capitaine Frank Wildiez; le croiseur Concord, commandant Asa Walker; le croiseur Raleigh, capitaine F. B. Coghlan; la canonnière Petrel, commandant E. P. Wood; le courrier Hugh McCulloch; la gabare Nanshan; le charbonnier Zafiro.

La flotte espagnole aux Philippines résistera peut-être quelque temps avec les concours des forts, mais autrement les navires américains auraient promptement raison de cette escadre qui comprend les bâtiments suivants: croiseur Reina Christina, croiseur Castilla, croiseur Velasco, croiseur Don Juan de Austria, canonnière Paraguay, canonnière Ulloa, canonnière El Cano, canonnière Lexo, canonnière Marquese del Duero, transport Général Alva et transport Cuba.

Achat de chevaux et de mulets.

St-Louis, Missouri, 27 avril—Le lieutenant-colonel Smith, de l'armée des Etats-Unis, qui a la direction du département d'intendance à la caserne de Jefferson, près de St-Louis, a reçu du département de la guerre l'ordre d'acheter 1,500 petits chevaux, 500 mulets d'attelage et 500 mulets de charge.

L'ordre établit que ces animaux ne sont pas destinés à l'armée, de sorte qu'il laisse à supposer qu'ils doivent être envoyés à l'île de Cuba pour le service des insurgés. Cette supposition est corroborée par le fait que des officiers de l'armée déclarent que les cubains préfèrent de petits chevaux pour la cavalerie.

Au Camp de Mobile.

Mobile, Alabama, 27 avril—Il n'y a eu aucun incident notable au camp de Mobile aujourd'hui. Il y a eu ce matin une inspection et deux heures d'exercices de brigade.

Le site plaît beaucoup aux officiers et aux hommes. Les soldats de la 19me auxquels on a dit qu'ils seraient envoyés à Chickamauga expriment des regrets.

On pense que les volontaires camperont avec les réguliers. Il y a suffisamment d'hommes offerts leurs services pour compléter facilement le contingent demandé à l'état par le président.

A quelques endroits les soldats de l'état semblent peu disposés à s'entraîner pour servir en dehors des Etats-Unis, mais leurs places sont facilement remplies.

Quelques anciennes compagnies, principalement à Mobile, veulent conserver leur nom et leur organisation. Elles ont des records dans les guerres et à moins qu'ils ne servent comme "les Cadets", "les Gardes", etc., les hommes préfèrent ne pas partir.

Célébration de l'anniversaire de la naissance de Grant à New York.

New York, 27 avril—Le soixante-seizième anniversaire de la naissance du général Ulysses S. Grant a été célébré ce soir par un banquet donné à l'hôtel Waldorf-Astoria sous les auspices de l'Association du monument Grant.

Le banquet a eu lieu dans la grande salle décorée de drapeaux américains. Sur un fond de deux drapeaux se trouvait le portrait du général Grant.

M. Henry Watterson, l'orateur du jour, a pris pour sujet "Les Sections réunies".

Au Sénat des Etats-Unis.

Washington, 27 avril—Le sénat n'est resté en séance qu'une demi-heure aujourd'hui. Aucune affaire importante n'a été traitée.

Service suspendu.

San Francisco, California, 27 avril—Le département des postes a ordonné la suspension de l'envoi de la maille américaine à Manille et aux autres possessions espagnoles en Extrême-Orient.

Le gouverneur du Tennessee.

Nashville, Tennessee, 27 avril—M. Taylor, gouverneur du Tennessee, a offert aujourd'hui, par télégraphe, ses services au président McKinley pour commander les volontaires de l'Etat.

Dans sa dépêche le gouverneur dit: "J'offre mes services pour commander les volontaires du Tennessee. Je leur ai demandé de quitter leurs foyers et leurs mères et j'estime qu'il est de mon devoir de les conduire au combat. Veuillez me faire connaître votre décision."

Emission prochaine de \$100,000,000 de bons.

New York, 27 avril—M. Gage, secrétaire du trésor, est à New York avec le sous-trésorier Jordan, I. N. Seligman, J. N. Speyer et d'autres grands financiers. Le secrétaire refuse de donner des informations.

L'Evening World cite M. Gage comme ayant dit qu'il est probable que le gouvernement émettra \$100,000,000 de bons dans les prochains trente jours.

Uniformes en toile.

Washington, 27 avril—Le général Miles a renoncé à sa tournée d'inspection des postes militaires du Sud. Il est trop occupé par l'exécution de la loi sur la réorganisation de l'armée pour quitter Washington en ce moment. Sur sa recommandation le secrétaire de la guerre a autorisé l'achat de dix mille uniformes en toile pour la cavalerie cubaine.

Départ d'une escadre espagnole.

Bayonne, France, 27 avril—D'après une lettre datée de Madrid hier mardi une escadre espagnole comprenant quatre cuirassés et trois contre-torpilleurs est partie pour les Etats-Unis hier.

Le bruit courait que cette escadre allait traverser directement l'Atlantique et bombarder des ports du nord des Etats-Unis. Le port pour lequel l'escadre est partie n'a pas été mentionné.

Il est ajouté qu'une seconde escadre de quatre cuirassés et de deux croiseurs est en cours de formation à Cadix. Sa destination est inconnue.

FOUR GUERRES UN SEMBRE EN UN JOUR

Primes des tablettes laxatives de Eremoquin. Tous les "arrumations" remboursent le prix d'achat au client. En gros seulement pas 25c. Les véritables ont L. B. G. sur chaque boîte.



W. O. Bradley, gouverneur du Kentucky, désire se mettre à la tête des troupes de son état.

L'émulsion de Scott n'est par une "nourriture d'enfant", mais c'est l'aliment par excellence des débiles qui ne sont pas bien nourris.

Le contenu d'une cuiller à thé mélangé avec du lait et administré toutes les trois ou quatre heures donnera les plus heureux résultats.

L'huile de foie de morue avec les hypophosphites qui y sont ajoutés, ainsi que dans cette agréable émulsion, ne nourrit pas seulement l'enfant, mais aussi règle ses fonctions digestives.

Demandez à votre médecin ce qu'il en est.

50 cents et \$1.00 chez tous les pharmaciens SCOTT & BOWNE, chimistes, New York.

Régiments Spéciaux.

Washington, 27 avril—Le secrétaire de la guerre est fortement en faveur d'amener la loi sur les volontaires de façon à permettre la levée d'une demi-douzaine de régiments spéciaux composés d'hommes à l'abri de la fièvre jaune pour le service dans l'île de Cuba.

Un régiment de ce genre a déjà été recruté en Louisiane. Le sénateur Caffery a remis aujourd'hui au secrétaire de la guerre une lettre dans laquelle le fils du général Hood, qui a organisé le régiment offre ses services.

D'après la loi actuelle on ne peut recruter que trois régiments supplémentaires.

Un de ces régiments est déjà accordé au docteur Wood, et un autre à l'ex-sous-secrétaire d'Etat Roosevelt pour ses cowboys, qu'on désigne déjà au département comme les "Teddy's Terror".

Une grande pression est exercée de diverses parts pour obtenir la formation de deux autres régiments.

Le secrétaire de la guerre comprend que la valeur spéciale de régiments à l'abri de la fièvre jaune est préférable aux prétentions sentimentales et politiques de divers applicants.

Il désire six mille hommes à l'abri des atteintes de la fièvre jaune, et il a demandé au sénateur Caffery s'ils pouvaient être levés dans les états du golfe.

Le sénateur a répondu qu'il pouvait lever 20,000 volontaires dans la seule ville de la Nouvelle-Orléans, où pratiquement, tous les na-

tifs ont eu la fièvre jaune et s'engageraient.

A la chambre des représentants.

Washington, 27 avril—La discussion générale du projet de loi présenté par la commission des voies et moyens pour faire face aux dépenses extraordinaires de la guerre avec l'Espagne a commencé aujourd'hui à la chambre. Elle continuera jusqu'à vendredi soir à quatre heures, quand le vote aura lieu.

Il y a eu pendant la séance d'aujourd'hui une absence notable de la rançune de parti qui a jusqu'à présent marqué la discussion des lois sur le revenu.

Par l'organe de leurs leaders, MM. Dingley et Bailey, les deux partis se sont accordés sur la nécessité de lever immédiatement cent millions pour la guerre, mais leurs vues opposées sur les moyens de lever cette somme se sont heurtées dès le début de la discussion.

M. Dolliver, de l'Iowa, dans un discours de beaucoup le plus remarquable, a augmenté sa réputation d'orateur.

Il a attaqué l'opposition dans la première partie de son discours, mais l'esprit de parti a disparu vers la fin, et il a soulevé l'assemblée et les spectateurs des tribunes quand, avec élévation et désintéressée de l'humanité pour laquelle les Etats-Unis ont tiré l'épée.

Il a arraché des larmes à son auditoire en faisant allusion à la destruction du Maine et à la nouvelle communauté qu'il s'élèvera comme un monument pour garder la mémoire des morts.

La séance du soir a été consacrée à l'audition de brefs discours de membres qui n'avaient pas pu se faire entendre dans la journée.

Arrivée de l'Alliance à Colon.

New York, 27 avril—Une dépêche spéciale de Colon à l'Evening World annonce l'arrivée dans ce port du vapeur américain Alliance. Dimanche dernier une canonnière espagnole lui a donné la chasse.

L'arrivée du Millénaire.

La date de la venue de cette période heureuse a été si souvent fixée par des prophètes de différentes croyances, et il y a eu des projets tant de réajustement, qu'un d'entre eux, sérieux de sa réalité est entré dans l'esprit de tous, même des crédules. Mais ceux au contact des faits ont connaissance de par leurs observations personnelles et leur expérience des moyens merveilleux que possède le Hostetter Stomach Bitter pour prévenir et guérir les maux de tête et de la vessie. Les troubles de la tête, la constipation, les maux de tête, la nervosité et les nausées sont tous vaincus par ce régulateur biologique et tonifiant. Quand l'appétit est altéré, et le sommeil interrompu on non-reposant, un verre à vin de ce médicament pris avant les repas ou au moment de se retirer assainira bientôt tous ces troubles.

—Vous voyez bien, répondait-il, deux jours après, aux gens de la maison, ébahis de voir marcher si droit celui qui était parti, qu'on avait presque hissé en fiacre... incapable de remuer pied ni patte... poussant de hauts cris dès qu'on le touchait du bout du doigt... vous voyez bien que j'avais raison.

—Alors vous êtes guéri?... —Le vieux m'a enlevé ça comme-avec la main... —Comment a-t-il fait?... —Ah! vous comprenez... c'est son secret... Il m'a fait boire une espèce de drogue... c'était mauvais... Et puis après, il m'a mis dans une espèce de petit lit... J'ai sué, j'ai sué... Une fontaine, quoi! une fontaine d'eau chaude... Et puis je me suis endormi et je me réveille seulement.

—Le fait est... Vous avez bonne mine... La femme de chambre ajoutait, émerveillée: —Jamais on ne dirait que vous avez été si malade... Et le cocher: —Donnez moi donc l'adresse de cet individu... Ça peut servir à l'occasion.

—Ah! j'en suis bien fâché, faisait mystérieusement Dominique, il m'a défendu absolument... La police lui a déjà fait des misères... à cause des médecins du quartier qui se sont plaints... Il ne veut pas, ce sergent en police correctionnelle, se

—Je puis bien vous le dire, à vous, puisque c'est vrai. Ce que je fais là... tout ce que je fais là, c'est uniquement pour vous et pour mon pauvre général... Mais n'ayez pas peur, ça suffit... et la consigne sera bien exécutée.

—Je le sais, allez... et nous vous en sommes si reconnaissants... —Dans ce cas, qui vent la fin vent les moyens. Donnez-moi donc vos quatre cents francs et ne vous mettez pas en peine, quand il n'y en aura plus, il y en aura encore.

—Et il ajoutait pendant que ses yeux bleu faïence devenaient humides: —Voyez-vous, mam'selle Marcelle, je n'ai que deux amitiés dans ce monde: vous d'abord, parce que... Ça ne vous fâche pas, au moins, que je vous parle comme je pense?... —Vous savez bien que non, mon bon Dominique... —Parce que vous êtes aussi

un petit peu mon enfant... Je vous ai fait revénir de loin, pauvre demoiselle... —Et je ne l'oublierai jamais.

—Et puis, l'autre amitié... la plus ancienne... Ja dis "la plus ancienne", mais ça ne vent pas dire "la plus grande." C'est mon général.

—Quant aux autres, faisait-il, je me fiche d'eux comme de ça... Surtout de ceux qui nous mettent tous dans le chagrin et dans les mensonges... à commencer par mam'selle Lucienne... —Ne dites pas cela, Dominique!

—Je puis bien vous le dire, à vous, puisque c'est vrai. Ce que je fais là... tout ce que je fais là, c'est uniquement pour vous et pour mon pauvre général... Mais n'ayez pas peur, ça suffit... et la consigne sera bien exécutée.

—Je le sais, allez... et nous vous en sommes si reconnaissants... —Dans ce cas, qui vent la fin vent les moyens. Donnez-moi donc vos quatre cents francs et ne vous mettez pas en peine, quand il n'y en aura plus, il y en aura encore.

DERNIERE HEURE.

Le Nitohero.

Paris, France, 27 avril—Une dépêche de Rio de Janeiro annonce que le croiseur à dynamite Nitohero récemment acheté par le gouvernement américain partira samedi prochain pour le nord. Il sera escorté d'un navire de guerre brésilien.

Dans le Pacifique.

Madrid, Espagne, 27 avril—Le bruit court à Madrid que quelques uns des croiseurs qui se trouvent actuellement à Manille seront employés plus tard à parcourir le Pacifique pour détruire le commerce américain.

Dans la Méditerranée.

Londres, 27 avril—D'après une dépêche spéciale de Cadix le nouveau contre-torpilleur "Destructor" et trois torpilleurs sont partis aujourd'hui pour Tarifa et Ceuta, probablement pour tenter de capturer des yachts américains dans la Méditerranée.

En route pour Manille.

Londres, 28 avril—Le correspondant du "Times" à Hong Kong dit: L'escadre américaine, le navire-amiral Olympia en tête, est partie cette après-midi (mercredi) à deux heures directement pour Manille.

Arrivée du contre-torpilleur espagnol "Andaz" à Ferrol.

Madrid, Espagne, 27 avril—Le contre-torpilleur espagnol "Andaz" qui a quitté Queenstown sur ordre des fonctionnaires anglais, lundi dernier, à la suite de la proclamation de neutralité, est arrivé à Ferrol mardi à midi, ayant franchi une distance de six cents milles en trente et une heures. Il avait quitté Queenstown lundi à cinq heures du matin.

La santé de M. Gladstone.

Londres, 27 avril—M. Gladstone, annonce-t-on de Hawarden, n'a pas bien dormi la nuit dernière, mais il repose tranquillement aujourd'hui et les douleurs se sont apaisées.

D. MERCIER'S SONS

Les marchandises renommées par la modicité des prix, leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 5me district, nov 92-1 an -mer. len. d. w.

C. LAZARD & CO., LTD

LES ANCIENS ET POPULAIRES Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Côté des rues Canal et North Peters, 1er nov -Dim Mar Jon Sam

Dernière Invention d'Edison.

LE NOUVEAU PHONOGRAPHE MODELE LA MACHINE PARLANTE IDEAL

Le Phonographe Modèle le Meilleur Marché en Vente. Prix du Phonographe Complet \$20. Poids 17 Livres. A la National Automatic Fire Alarm Co., de la Louisiane. -618, RUE GRAVIER- TELEPHONE 300-

Un article du "Liberal". Madrid, Espagne, 27 avril—Le "Liberal" rappelle au général Fitzhugh Lee que cinq jours se sont écoulés des quinze qui, a-t-il proclamé, devaient suffire pour chasser les espagnols de l'île de Cuba, et demande si, en présence des faibles progrès accomplis, le général n'a pas mal calculé.

Continuant le "Liberal" dit: Il paraît qu'on a maintenant l'intention de tenter un coup de main sur Manille; mais les espagnols estiment avec confiance que le résultat sera désastreux pour les américains. L'enthousiasme est grand à Manille, où six mille volontaires se sont enrôlés, et où une chaude réception est préparée pour les américains.

New York, 27 avril—Futures calmes à l'ouverture. demande modérée; calmes à la clôture. American middling l. m. avril 3 33; mai 3 33; juin 3 33; juillet et août 3 33; septembre et octobre 3 33; novembre et décembre 3 32; janvier 3 32.

New York, 27 avril—Futures calmes à la clôture. Midling uplands 6 5/16; mid gulf 6 9/16. Ventes 655 balles.

New York, 27 avril—Futures calmes à la clôture. Ventes 181,000 balles. Avril 6 04; mai 6 06; juin 6 juillet 6 18; août 6 22; septembre 6 73; octobre 6 23; novembre 6 décembre 6 27; janvier 6 29.

Départ du "Pelayo" pour Cadix.

Londres, 27 avril—Des dépêches spéciales de Gibraltar sont arrivées ce soir à Londres. Elles annoncent que le cuirassé espagnol Pelayo et un torpilleur passaient devant Gibraltar à l'heure de l'envoi des dépêches, en route pour Cadix.

A la même heure deux torpilleurs espagnols étaient à l'ancre dans la baie d'Algeiras, près de Gibraltar, surveillant apparemment le détroit.

Un navire de guerre espagnol au nord de l'Irlande.

Dublin, Irlande, 27 avril—Une dépêche de Malinhead, au nord de l'Irlande, annonce qu'un bâtiment qu'on croit être un navire de guerre espagnol est passé à cet endroit hier soir.

Marchés divers.

Paris, 27 avril—La rente trois pour cent est cotée à 102 francs 27 1/2 centimes.

Londres, 27 avril—Consolidés au comptant, 111 1/16; à terme 111 5/8.

Liverpool, 27 mars—Coton spot—demande limitée; prix plus bas. American middling fair 4d; good middling 3 3/4d; American middling 3 19/32d; low middling 3 15/32d; good ordinary 3 5/16d; ordinary 3 1/8d.

Ventes 8,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 7,400 balles coton américaines.



ROBITZ OPTICAL CO., Ltd. 7 rue de la Cour. 1035 rue de la Cour.

Successeur de M. E. Elizabeth... C. CIVIL DE DISTRICT... A-Avis est par le présent donné aux personnes intéressées d'avoir à décrire les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en est) pour lesquelles la présente succession est légitime, et d'apporter et homologuer les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. PAUL O. GUERIN Greffier. 20 avril - 20 24 29

Successeur de M. E. Elizabeth... C. CIVIL DE DISTRICT... A-Avis est par le présent donné aux personnes intéressées d'avoir à décrire les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en est) pour lesquelles la présente succession est légitime, et d'apporter et homologuer les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. PAUL O. GUERIN Greffier. 22 avril - 22 26 - mai 1

CHEMIN DE FER LOUISIANE & NASHVILLE POUR CHICAGO

Trains rapides avec chers dortoirs à 0.10 sans changement, les plus beaux du monde au travers de la partie la plus fertile du Sud. Chars buffe à Springfield.

Feuilleton

—DE—

L'Abeille de la N. O.

Commencé le 1 mars 1898

SACRIFICE D'AMOUR

GRAND ROMAN INEDIT

PAR PAUL BERTNAY

DEUXIEME PARTIE

Le Péché de Lucienne.

VII HEURES D'ANGOISSE

Suite.

—Justement. C'est donc bien entendu, mam'selle Marcelle, ne vous inquiétez pas de moi...

Mais à tous ces farbins de l'office, vous pensez que ça ne me donne pas des remords comme à mon pauvre général... Et attendez tranquillement jusqu'à près-demain.

—Mais... il va vous falloir de l'argent... —Ça, c'est possible... —Combien?... —Ça dépend de ce qu'on va vouloir me faire payer d'avance... Ça dépend encore de ce qu'on va me demander... Je vas peut-être tomber sur des rouées qui devineront notre embarras et qui voudront en profiter... Enfin, je me débattrai tant que je pourrai, soyez tranquille.

—Je n'ai que quatre cents francs, fit tristement Marcelle. Et, en effet, c'est tout ce qu'elle possédait, tout ce qui lui restait de sa petite rente de douze cents francs dont le père Thibaudier, voilà longtemps déjà, avait payé le semestre échu.

Il y avait bien aussi la petite bourse de Lucienne... une dizaine de louis... Mais il fallait songer à tout... à la layette... aux frais imprévus... —Jamais cela ne va suffire!... —Oui... C'est bien un peu maigre... —D'autant que... pour la location de cet appartement, vous avez déjà dépensé de l'argent... beaucoup peut-être... un argent que je vous dois encore... —Allons, ne vous désolés pas,

répondit Dominique avec son sourire de bon chien fidèle, qui releva ses grosses moustaches grises, et donnez-moi vos quatre cents francs... —Et s'il en faut davantage?... —Vous êtes une brave fille, mam'selle Marcelle... Vous vidiez, sans compter, toute votre petite bourse... et vous n'avez pas l'air de vous douter que vous feriez peut-être bien d'en garder un peu. D'ailleurs, vous avez raison... et ça m'aurait bien étonné de vous voir agir autrement. Mais, moi aussi je suis un brave homme... quoique je mette dedans mon pauvre général... Et je sais comme vous, ce que j'ai à faire.

—Vous voulez?... Ah! mon brave Dominique!... —Eh bien! quoi? Voilà plus de vingt ans que je lui mange son pain... Si j'ai quatre sous, n'est-ce pas lui qui me les a donnés?... Ah! je suis bien trop content de les avoir mis de côté... Jamais ils n'auraient pu être mieux employés... Et il ajoutait pendant que ses yeux bleu faïence devenaient humides: —Voyez-vous, mam'selle Marcelle, je n'ai que deux amitiés dans ce monde: vous d'abord, parce que... Ça ne vous fâche pas, au moins, que je vous parle comme je pense?... —Vous savez bien que non, mon bon Dominique... —Parce que vous êtes aussi

un petit peu mon enfant... Je vous ai fait revénir de loin, pauvre demoiselle... —Et je ne l'oublierai jamais.

—Et puis, l'autre amitié... la plus ancienne... Ja dis "la plus ancienne", mais ça ne vent pas dire "la plus grande." C'est mon général.

—Quant aux autres, faisait-il, je me fiche d'eux comme de ça... Surtout de ceux qui nous mettent tous dans le chagrin et dans les mensonges... à commencer par mam'selle Lucienne... —Ne dites pas cela, Dominique!

—Je puis bien vous le dire, à vous, puisque c'est vrai. Ce que je fais là... tout ce que je fais là, c'est uniquement pour vous et pour mon pauvre général... Mais n'ayez pas peur, ça suffit... et la consigne sera bien exécutée.

—Vous voyez bien, répondait-il, deux jours après, aux gens de la maison, ébahis de voir marcher si droit celui qui était parti, qu'on avait presque hissé en fiacre... incapable de remuer pied ni patte... poussant de hauts cris dès qu'on le touchait du bout du doigt... vous voyez bien que j'avais raison.

—Alors vous êtes guéri?... —Le vieux m'a enlevé ça comme-avec la main... —Comment a-t-il fait?... —Ah! vous comprenez... c'est son secret... Il m'a fait boire une espèce de drogue... c'était mauvais... Et puis après, il m'a mis dans une espèce de petit lit... J'ai sué, j'ai sué... Une fontaine, quoi! une fontaine d'eau chaude... Et puis je me suis endormi et je me réveille seulement.

—Le fait est... Vous avez bonne mine... La femme de chambre ajoutait, émerveillée: —Jamais on ne dirait que vous avez été si malade... Et le cocher: —Donnez moi donc l'adresse de cet individu... Ça peut servir à l'occasion.

—Ah! j'en suis bien fâché, faisait mystérieusement Dominique, il m'a défendu absolument... La police lui a déjà fait des misères... à cause des médecins du quartier qui se sont plaints... Il ne veut pas, ce sergent en police correctionnelle, se

—Je puis bien vous le dire, à vous, puisque c'est vrai. Ce que je fais là... tout ce que je fais là, c'est uniquement pour vous et pour mon pauvre général... Mais n'ayez pas peur, ça suffit... et la consigne sera bien exécutée.

—Je le sais, allez... et nous vous en sommes si reconnaissants... —Dans ce cas, qui vent la fin vent les moyens. Donnez-moi donc vos quatre cents francs et ne vous mettez pas en peine, quand il n'y en aura plus, il y en aura encore.

—Et il ajoutait pendant que ses yeux bleu faïence devenaient humides: —Voyez-vous, mam'selle Marcelle, je n'ai que deux amitiés dans ce monde: vous d'abord, parce que... Ça ne vous fâche pas, au moins, que je vous parle comme je pense?... —Vous savez bien que non, mon bon Dominique... —Parce que vous êtes aussi

un petit peu mon enfant... Je vous ai fait revénir de loin, pauvre demoiselle... —Et je ne l'oublierai jamais.

—Et puis, l'autre amitié... la plus ancienne... Ja dis "la plus ancienne", mais ça ne vent pas dire "la plus grande." C'est mon général.

—Quant aux autres, faisait-il, je me fiche d'eux comme de ça... Surtout de ceux qui nous mettent tous dans le chagrin et dans les mensonges... à commencer par mam'selle Lucienne... —Ne dites pas cela, Dominique!

—Vous voyez bien, répondait-il, deux jours après, aux gens de la maison, ébahis de voir marcher si droit celui qui était parti, qu'on avait presque hissé en fiacre... incapable de remuer pied ni patte... poussant de hauts cris dès qu'on le touchait du bout du doigt... vous voyez bien que j'avais raison.

—Alors vous êtes guéri?... —Le vieux m'a enlevé ça comme-avec la main... —Comment a-t-il fait?... —Ah! vous comprenez... c'est son secret... Il m'a fait boire une espèce de drogue... c'était mauvais... Et puis après, il m'a mis dans une espèce de petit lit... J'ai sué, j'ai sué... Une fontaine, quoi! une fontaine d'eau chaude... Et puis je me suis endormi et je me réveille seulement.

—Le fait est... Vous avez bonne mine... La femme de chambre ajoutait, émerveillée: —Jamais on ne dirait que vous avez été si malade... Et le cocher: —Donnez moi donc l'adresse de cet individu... Ça peut servir à l'occasion.

—Ah! j'en suis bien fâché, faisait mystérieusement Dominique, il m'a défendu absolument... La police lui a déjà fait des misères... à cause des médecins du quartier qui se sont plaints... Il ne veut pas, ce sergent en police correctionnelle, se

—Je puis bien vous le dire, à vous, puisque c'est vrai. Ce que je fais là... tout ce que je fais là, c'est uniquement pour vous et pour mon pauvre général... Mais n'ayez pas peur, ça suffit... et la consigne sera bien exécutée.